

Revue

C3 HEBDO

N ap batay

N ap travay

Pou bon bagay

Pou Ayiti

QUAND YVES CHEMLA
CAMPE LE PORTRAIT DE JACQUES ROUMAIN

« TEL FILS »,
DE SAMUEL MÉSÈNE : UNE PREMIÈRE
VENTE-SIGNATURE RÉUSSIE

2023
ANNÉE DE LA LECTURE DANS LES ÉCOLES

LAGRANDYAB
ET **BIDEN**

CAPSULE HEBDOMADAIRE
MON PAYS QUE J'AIME

CEUX QUI FONT
NOTRE FIERTÉ
LE JEUNE HAÏTIEN **WOOD JHERRY LOUIS**,
CONSTRUCTEUR D'HÉLICO, HONORÉ À SANTO
DOMINGO

LES ACTIVITÉS
DE **C3 ÉDITIONS**



Le dimanche 30 avril 2023, a eu lieu la première vente-signature du récit « Tel fils » de Samuel Mésène. On y revient dans ce 71^e numéro de C3 Hebdo.

On y parle aussi de l'importance d'une bibliothèque dans une école. Marc Exavier, professeur de littérature et écrivain, présente ce lieu du savoir comme une « plaque tournante », dans sa traditionnelle chronique sur la lecture.

Vous retrouverez également dans ce numéro de C3 Hebdo un nouvel épisode de la série « Djamina » de Gary Victor. Il est question du programme « Biden » avec notre héroïne.

Dans la rubrique « Capsule hebdomadaire », Frantz Carly nous livre une tribune sur Haïti, qu'il aime tant.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices.



ÉDITO

Pour un miracle haïtien

Le 18 mai prochain, nous allons fêter le 220^e anniversaire de la création de notre drapeau. Issu de l'union de Noirs et des Mulâtres, le bicolore haïtien est censé sinon unir, du moins mettre sur un pied d'égalité, tous ceux qu'il représente : les Haïtiens d'ici et d'ailleurs.

Or, tel n'est pas le cas. Le pays n'a jamais connu autant d'anfractuosités qu'aujourd'hui. D'après les données de la Banque mondiale, « Haïti reste le pays le plus pauvre de la région Amérique latine et Caraïbes et parmi les pays les plus pauvres du monde ». Les richesses du pays ne sont pas redistribuées, les inégalités sociales sont prononcées, tandis que celles et ceux à qui on attribue des responsabilités ne les assument pas.

Pourtant, il faut que nous nous mettions ensemble pour changer la donne. Personne ne devrait être exclu. Car, nous le savons, « quand on met les gens de côté, forcément ils s'éloignent » (Youssoupha Mabiki). Ils s'éloignent ensemble pour se retrouver les uns contre les autres, dans les marges.

Le devoir qui est le nôtre, aujourd'hui plus que jamais, est donc de ramener tous les marginalisés au cœur des choses de la Cité et de rendre possible le vivre-ensemble. C'est une tâche ardue, mais le miracle doit avoir lieu.

Samuel Mésène

3 EDITIONS
11 ans

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Disponible



CAPRICES D'UN COEUR
Carol-Inn

Ce jour-là, il l'avait rejointe dans la chambre, la fenêtre entrouverte. Elle se souvient qu'elle était à demi vêtue, à quatre pattes sur la moquette, la jupe relevée sur le dos. Derrière elle, à moitié nu lui aussi, penché en avant, les mains sur ses reins... Un spectacle fascinant ! Un plaisir intense !

Prix : 600gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions



3 EDITIONS
11 ans

Abonnez-vous

à nos réseaux sociaux pour être plus près de nos actualités.



@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions Channel
C3 Editions

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

A portrait of Yves Chemla, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing glasses and a blue scarf. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is a dark, textured wall.

Quand Yves Chemla campe le portrait de Jacques Roumain

« Jacques Roumain, corps souffrant, vie brève : le destin tronqué de l'écrivain prodigue » était le sujet sur lequel Yves Chemla intervenait le samedi 29 avril 2023 par visioconférence, à l'initiative de C3 Éditions.

Le critique littéraire a débuté son intervention en prenant le soin de retracer la fiche biographique de Jacques Roumain. Il en a profité pour attirer notre attention sur la carrière sportive impressionnante de Roumain, méconnue du grand public. Car, quelques millièmes de seconde l'ont empêché de battre un record mondial sur une course de 100 mètres. Roumain a aussi pratiqué la boxe comme amateur.

Des auteurs comme Nietzsche et Marx ont façonné, à travers leurs textes, le caractère social du jeune Roumain. Son attachement aux lectures à forte dose de revendications populaires a développé chez lui un penchant pour le communisme. Avec des références appuyées, l'intervenant a pu nous faire comprendre que Roumain était un nationaliste irréductible au point que ce dernier arrivait à faire l'éloge de certaines facettes du fascisme italien dans sa lutte contre le gouvernement.

Pour bien mener son combat et pour être plus proche de la masse, Roumain a dû se défaire de son statut aristocratique. Il est une évidence que la masse était au cœur de sa pensée politique. Aussi, dans certains de ses textes, Roumain a attaqué avec véhémence le bovarysme en vue de nous exhorter que nos faits et gestes soient empreints des mœurs africaines.

En somme, M. Chemla, avec toute l'habileté qu'on lui connaît à parler de la littérature haïtienne contemporaine, a touché certaines facettes peu connues de la vie de Jacques Roumain que seules des recherches approfondies le permettent.

Davos Bordenave



« Tel fils », de **Samuel Mésène** : une première vente-signature réussie

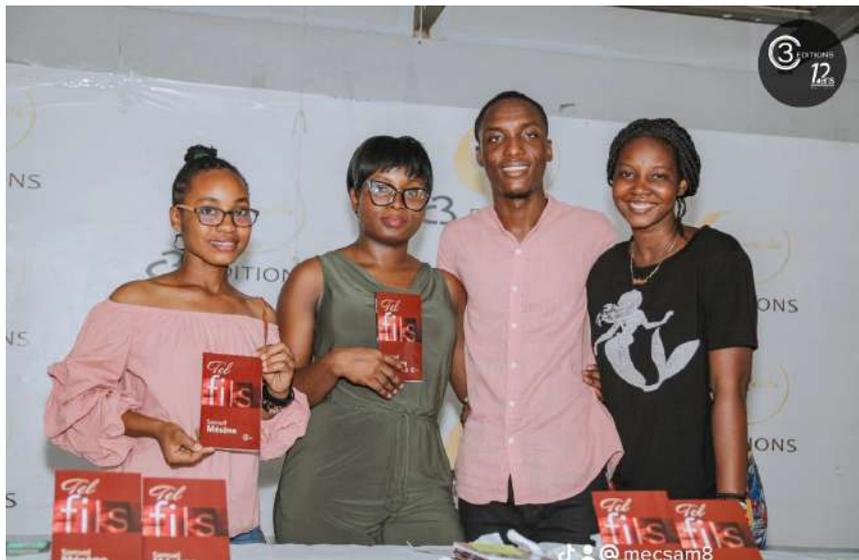
Samuel Mésène a procédé, le dimanche 30 avril 2023, à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, à la première vente-signature de son récit, « Tel fils ». Cette dernière a été précédée d'une causerie autour du thème : « L'autofiction, un genre en expansion ? », modérée par Alex Saint Vistal.

Présentant l'histoire d'un fils et de son père se questionnant sur leur relation agitée et les moyens de l'améliorer, « Tel fils » est une semi-autobiographie dont nous vous présentons un extrait :

« [...] Ma mère dit que l'inimitié entre mon père et moi a commencé alors que je n'avais pas encore un an. C'est un jour où je pleurais beaucoup, je criais très fort à l'église, en plein culte du dimanche. Je refusais de téter, maman ne savait quoi faire pour m'apaiser. Alors mon père, énervé, est venu me claquer une solide fessée, si solide que j'ai arrêté du même coup de crier. Depuis ce jour, mon père et moi ne sommes que lait et citron >>, écrit Samuel Mésène dans ce premier récit.

Né en 1997 à Saint-Marc, Samuel Mésène est rédacteur à C3 Hebdo. Amant de la culture, il est membre de l'association culturelle « Les Gouverneurs de la Rosée ».

© C3 Hebdo





Chronique 2023 : **année de la lecture** **dans les écoles**

Mete liv nan lekòl yo

La bibliothèque, plaque tournante de l'école

Je souhaite vivement que parviennent aux oreilles des directeurs d'école et des décideurs du ministère de l'Éducation nationale ces propos de l'expert africain Oumou Modibo Sissoko :

« Nous vous demandons de cesser à construire des écoles, si belles et si bien équipées soient-elles, qui n'intègrent pas dans leur projet une bibliothèque. »

Dans son célèbre ouvrage « La lecture, une redécouverte » (Montréal 1969), Colette Bergeron consacre à l'importance de la bibliothèque dans les écoles tout un chapitre que je devrais rapporter en entier. Mais je me contenterai d'en citer quelques-uns des passages les plus éclairants.

« Il est du devoir de l'école de s'occuper à préparer les jeunes de 12 à 15 ans à participer à leur éducation, à plonger dans la culture de la participation. Un des excellents moyens de le faire est de les aider à développer leur goût pour les livres, à les guider dans leurs choix selon leurs besoins et leur âge psychologique en mettant à leur disposition des bibliothèques fonctionnelles et agréables tout à la fois, des professeurs disponibles et ouverts à la recherche et à la culture. »

« Le Rapport Parent propose la bibliothèque comme le centre des études et des travaux tant des professeurs que des élèves : "Pas d'enseignement satisfaisant sans une bibliothèque bien montée que professeurs et étudiants fréquentent en commun ; où ils trouvent de la documentation se rapportant à leurs cours, à leurs travaux, à leurs intérêts particuliers. Pas d'enseignement satisfaisant sans une bibliothèque assidûment fréquentée, ouverte aussi bien en dehors des heures de classe que pendant celles-ci."

Cependant, en vue du succès de du travail, une condition s'impose : la formation des maîtres en ce qui concerne la recherche. »

« Une bibliothèque structurée met à la disposition des jeunes lecteurs et leur rend accessibles, les livres utiles à l'information, à la formation ; elle leur offre les moyens de réfléchir facilement sur leurs lectures. Pour cela, elle contient des salles de lecture et de documentation si possible silencieuses. Elle possède un local attrayant pour que le jeune s'y sente à l'aise... »

Sans répondre totalement aux exigences faites aux bibliothèques scolaires dans des pays riches comme le Canada, certains établissements scolaires en Haïti mettent à la disposition de leurs élèves des espaces confortables dotés d'un nombre de livres suffisant.

Mais dans beaucoup de cas, la soi-disant bibliothèque est logée dans une petite pièce miteuse.

Le plus souvent, elle n'existe pas, toute simplement. Même dans les écoles construites par l'État.

Quant aux bibliothécaires, la plupart d'entre eux ou elles sont recruté(e)s au petit bonheur, sans formation et sans culture, recevant un salaire proportionnel à l'importance qu'on accorde dans ces écoles à la lecture, un salaire de misère.

Construire une école sans y intégrer une bibliothèque, c'est comme annoncer que la lecture n'y sera pas une priorité. Et quand la lecture n'est pas « une préoccupation majeure », l'école se condamne à la routine, à la superficialité.

Mete liv nan lekòl yo.

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Lagrandyab et Biden

Ce fut une grande surprise de voir la sorcière Lagrandyab arriver au village. Beaucoup de gens s'empressèrent de se barricader chez eux. La sorcière alla frapper à la porte de la demeure de Djamina.

— Djamina ! Je veux te parler seule à seule.

Notre héroïne lui ouvrit la porte et permit à son ennemie d'entrer et de s'asseoir.

— Que me veux-tu Lagrandyab ? Tu n'es pas venue ici pour me faire du mal, j'espère.

— J'aimerais bien, minauda la mauvaise femme. Je te hais, mais je veux partir.

— Tu veux partir ?

— Tout le monde part. Le programme Biden. Pourquoi pas moi ?

Djamina regarda son ennemie, toute surprise.

— Je ne comprends pas.

— Mes amis ne veulent pas que je parte. Mais moi j'en ai assez de ce pays. Je veux partir.

Djamina se dit que ce serait une bonne chose si la sorcière s'en allait sous d'autres cieux.

— Je n'ai personne pour appliquer pour moi, Djamina. Tu serais trop heureuse que je parte.

— C'est vrai, reconnut Djamina.

La sorcière piaffa de joie.

— Tu as sûrement quelqu'un capable de me faire partir pour les États-Unis. Je t'ai apporté mes papiers. Profite de cette occasion.

Djamina accepta l'enveloppe que lui tendit la sorcière.

— J'attends, Djamina. Fais-moi partir.

La sorcière s'en alla en se frottant les mains de joie.

— Cette petite peste qui aime tant ce pays, elle va le regretter quand un jour mes bandits lui feront la peau. Moi, je serai loin.

Gary Victor

La blague

**Pour ceux qui ne sont jamais aller
au village, voilà les œufs de vaches**



Mon pays que j'aime



Il y a dix ans de cela, je me rendais dans le département du Sud dans le but d'explorer des opportunités d'expansion du réseau de bibliothèques. Soudainement, il y a eu un déclic en redécouvrant avec émerveillement toute la beauté et la richesse de notre terroir sous-exploité. L'instabilité politique, l'apathie de notre économie et la détérioration du climat sécuritaire nous poussent à d'autres réflexions jusqu'à fuir le pays comme première option en négligeant son fort potentiel qui pourrait générer des recettes additionnelles pour l'État et créer de l'emploi.

Je me rappelle les nuits où je rentrais aux petites heures en compagnie de mes jeunes ans. En un laps de temps, j'assiste de manière impuissante à la transformation inexorable du cadre environnemental en des territoires perdus qui enterrent sans coup férir les espoirs et les rêves de plus d'un. Ça ne peut plus continuer ainsi. Nous sommes bien conscients que nous allons toucher le fond. Stop !

Hélas ! Je vis dans l'illusion d'un changement imminent sans véritablement connaître les instigateurs de ce mouvement libérateur ouvrant la voie à la construction de la nouvelle Haïti vivable et prospère. En effet, je m'accroche à cette chimère que tout reste possible même quand tout s'engouffre dans l'obscurité mortifère. Quoiqu'il en soit, un retournement de situation semble une option envisageable à ne pas jeter à la poubelle. Nous ne voulons pas baisser les bras. Le combat pour une nouvelle Haïti doit se poursuivre malgré l'inquiétude grandissante d'un avenir semé d'embûches.

Durant des années, j'ai eu la chance de visiter, comme beaucoup d'entre nous, des pays référencés plus riches, prospères et mieux structurés qu'Haïti, aussi fascinants qu'un collier en diamant. Pourtant à aucun moment de la durée, je n'ai nourri le désir d'en faire une terre d'accueil. Les occasions ont été nombreuses, mais le choix a toujours été de regagner mon coin de paradis. En dépit des circonstances qui forcent le découragement et l'abdication, ce sera toujours Haïti mon pays que j'aime.

Depuis 2019, la descente aux enfers s'est accélérée à un rythme exponentiel. Néanmoins, je continue à croire que nous passerons cette période pénible comme les autres chapitres douloureux de notre vie de peuple. Ne m'en voulez pas si je pense qu'un jour viendra nous apporter la sécurité et la stabilité politique favorables à une reprise en main de la destinée du pays, le bonheur dans nos foyers pour une vie satisfaisante. Un beau matin, nous finirons par trouver un médicament à nos maux, par vaincre nos peurs. Les ennemis d'Haïti n'auront jamais le dernier mot.

Frantz Carly
Mardi 25 avril 2023



Bon à savoir

Coincés dans un canyon, trois étudiants américains sauvés grâce à une fonctionnalité de l’iPhone 14

Trois étudiants bloqués dans un canyon du comté d’Emery dans l’Utah, aux États-Unis, ont pu être sauvés grâce à une fonctionnalité proposée par l’iPhone 14. Alors que la sortie qu’ils effectuaient a mal tourné, ils ont pu appeler les secours grâce au dispositif de communication par satellite embarqué dans l’appareil d’Apple, rapporte *9to5mac*.

Les trois étudiants avaient choisi The Squeeze, un canyon réputé dangereux. Habités aux descentes de canyon, ils ont fait face à des conditions inattendues. Sur leur parcours, ils ont été surpris par l’eau, très haute à cause des conditions météorologiques dans l’État américain. Conséquence : ils ne pouvaient plus avancer. Au bout d’un moment, deux des étudiants ont montré des signes d’hypothermie.

Le satellite passait toutes les 20 minutes

Dans les entrailles du canyon, il n’y avait pas de réseau mobile et aucun moyen d’appeler les secours, sauf pour l’un des étudiants disposant de l’iPhone 14. Grâce à son appareil, il a pu envoyer un SOS en utilisant la connexion satellite. Mais il a fallu être patient. « **Le canyon avait environ 500 pieds [environ 150 mètres] de profondeur de parois rocheuses abruptes, mais environ toutes les 20 minutes, un satellite s’alignait là où nous étions dans le canyon et en tenant le téléphone levé, nous pouvions obtenir un signal où nous pouvions envoyer un SMS au 911 au comté d’Emery** », raconte l’un de ces étudiants, cité par le site *KUTV*.

En attendant les secours, les étudiants ont pu sortir de l’eau et se réchauffer un peu, en trouvant du bois flotté et en allumant un feu. Les étudiants ont finalement été secourus au moyen d’un hélicoptère. Il faisait déjà nuit. Les rescapés ont loué la fonction SOS d’urgence via satellite de l’iPhone 14 et encouragé toute personne adepte d’excursions à s’en munir.

Source : <https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/coinces-dans-un-canyon-trois-etudiants-americains-sauves-grace-a-une-fonctionnalite-de-liphone-14-fe3ba688-e503-11ed-83da-c244470151d5>



Le jeune Haïtien constructeur d'hélico honoré à Santo Domingo

Wood Jherry Louis, le jeune Haïtien ayant construit un prototype d'hélicoptère, a reçu le Prix de la Diaspora/Jeunesse, jeudi 20 avril, à Santo Domingo. Il a été distingué aux côtés de neuf autres personnalités issues de secteurs divers.

Vivant en République Dominicaine depuis moins d'un an, Wood Jherry Louis, 24 ans, est l'une des personnalités haïtiennes les plus connues en terre voisine. Les médias dominicains se raffolent de l'histoire du jeune Capois après avoir découvert sa première grande oeuvre : un prototype d'hélicoptère construit, en Haïti, à partir de pièces recyclées issues notamment d'une motocyclette.

Ce jeudi 20 avril, Louis a été parmi les primé-e-s lors de la soirée de remise des Prix de la diaspora République Dominicaine (Premis Diaspora República Dominicana), un événement organisé par l'ambassade d'Haïti à Santo Domingo et la Fondation Zile. Ces prix, remis dans le cadre de la Semaine de la diaspora, récompensent des efforts visant à renforcer les liens entre Haïti et la République Dominicaine dans tous les domaines.

Prenant la parole à la soirée d'hommage, le lauréat du Prix Diaspora/Jeunesse, Wood Jherry Louis, s'est dit « honoré » de recevoir cette distinction. Il en a profité pour remercier celles et ceux qui le soutiennent dans sa grande aventure de devenir pilote professionnel et a promis de les rendre fiers.

Source : <https://haiti.loopnews.com/content/video-le-jeune-haitien-constructeur-dhelico-honore-santo-domingo>

Les activités de C3 Éditions



3 ÉDITIONS
12 ANS

Conférence
La poésie est-elle démodée?

Vendredi
05
mai
2023

2h PM - 4h30 PM

Marc Exavier

Faculté de Linguistique appliquée (FLA)
20 A, Av. Lamartinière, Port-au-Prince
Tél. : (+509) 31 08 4427

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Éditions

Disponible sur Google play

Conférence à la Faculté de linguistique appliquée (FLA)

« La poésie est-elle démodée ? » est le sujet sur lequel le professeur Marc Exavier interviendra le vendredi 5 mai 2023 à partir de 2h PM.



3 ÉDITIONS
12 ANS

CAUSERIE SUIVIE
de *vente-signature*

SAMEDI
06 MAI 2023

THÈME :
L'AUTOFICTION,
UN GENRE
EN EXPANSION?

Tel fils
Samuel Mésène

PRIX :
750 GOURDES

Modérateur
Marc Exavier

10h AM

Samuel Mésène
Auteur

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

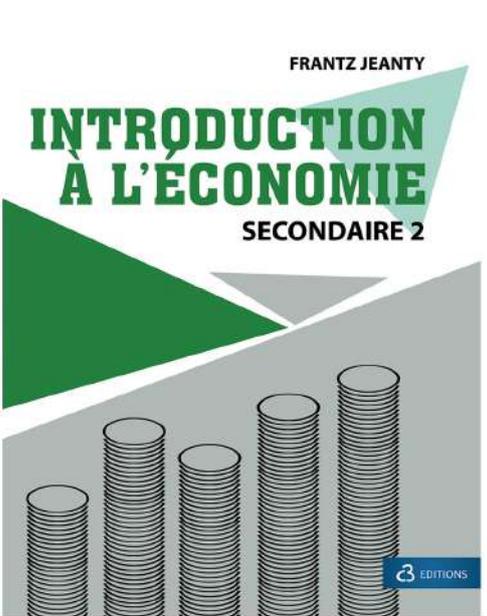
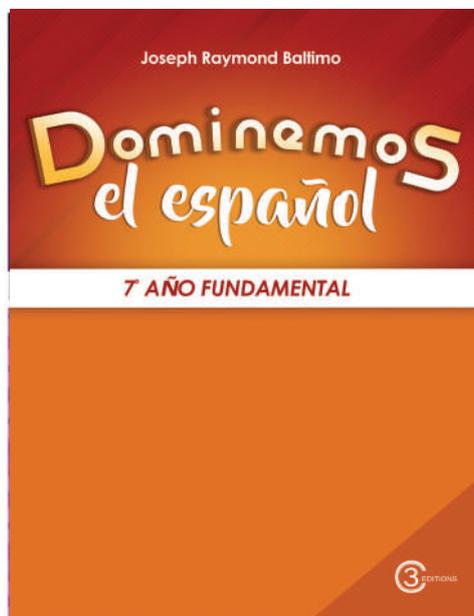
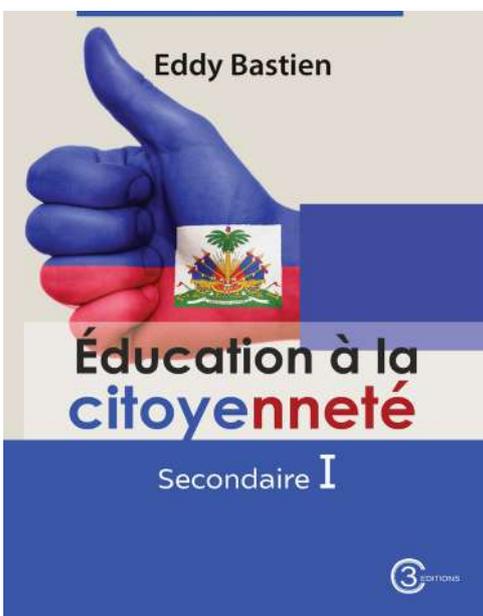
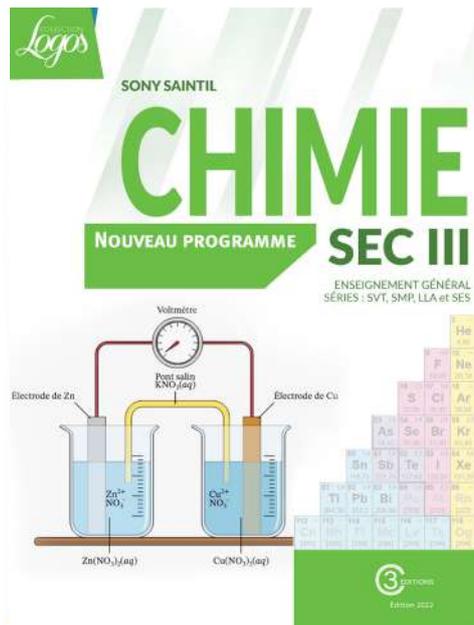
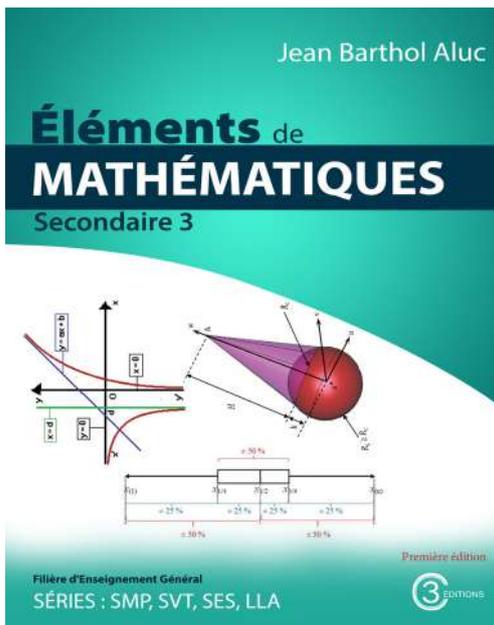
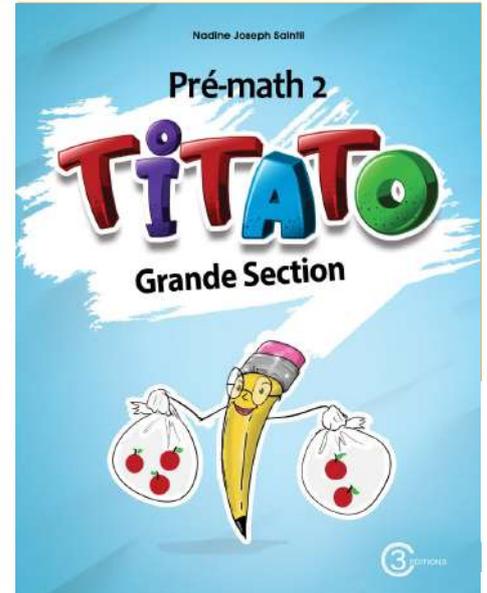
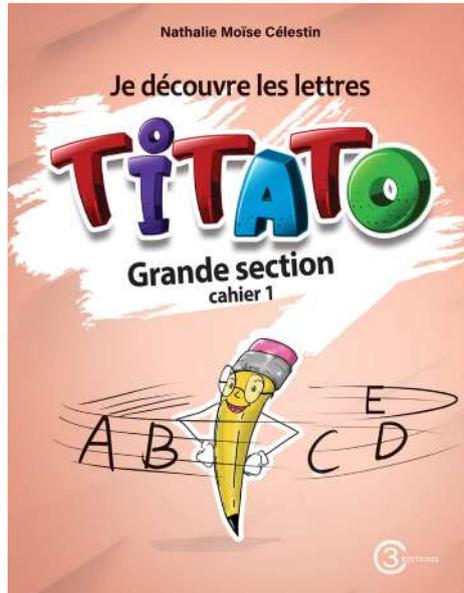
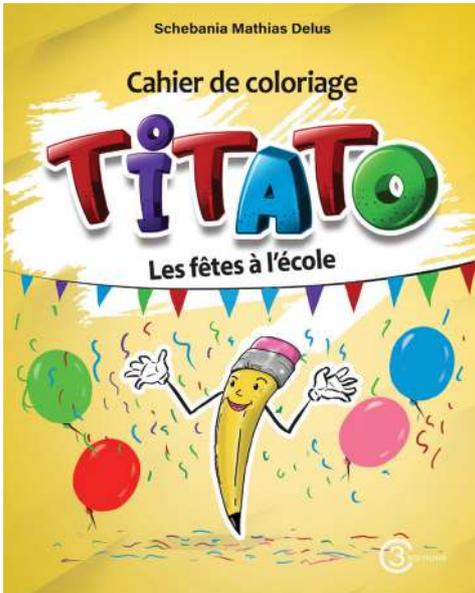
@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Éditions

Disponible sur Google play

Causerie et vente-signature à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

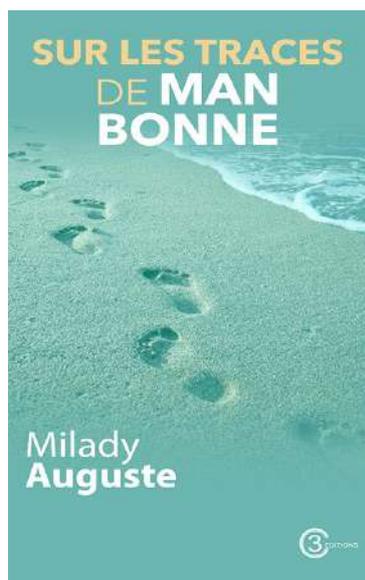
« L'autofiction, un genre en expansion ? », c'est le thème autour duquel Samuel Mésène fera une causerie suivie de la vente-signature de son récit « Tel fils », le samedi 6 mai 2023 à partir de 10h AM. Le professeur Marc Exavier sera modérateur de ladite causerie.

Manuels scolaires 2022-2023





BIENTÔT



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922